

Donner corps au patrimoine

Matérialité, hybridité, identité

Avec cette troisième série de séminaires, l'Objet Interdisciplinaire Patrimoine en Laboratoire Réflexif (OI PaLabRe) souhaite engager une réflexion collective autour des notions de « corps » et de « patrimoine ». En partant d'un questionnement sur l'incorporation, vue comme « l'action de faire entrer un élément dans un tout », nous avons souhaité faire dialoguer, interroger, comparer et confronter ces deux grandes notions. Résolument polysémiques, celles-ci invitent à poursuivre la réflexion interdisciplinaire engagée depuis plusieurs années au sein de la communauté des sciences du patrimoine saclaysienne, en faisant se dialoguer les concepts, les méthodes et les épistémologies propres à chaque discipline tout en interrogeant leur pertinence au sein d'une démarche scientifique commune.

Objet traditionnel de la philosophie et de la médecine, le corps n'a intéressé que plus récemment les sciences humaines et sociales qui ont œuvré à mettre au jour son historicité en explorant ses différentes facettes. Elles l'ont également placé au cœur de grands concepts et théories, rendant aux grandes évolutions humaines leur dimension éminemment corporelle. Faisant d'abord signe vers la part matérielle d'un humain ou d'un non-humain, le corps se pare également d'un sens très conceptuel avec les notions « corps politique » ou « social » par exemple, créant une tension féconde entre le réel et l'abstrait, le particulier – mon corps par lequel je suis dans le monde – et le général – faire corps avec d'autres. Hybride par essence, et ce bien avant le transhumanisme, jouant sur diverses échelles, le corps semble toujours réclamer une approche pluridisciplinaire, ce dont ce séminaire se fait garant.

De son côté, le patrimoine culturel juridiquement défini comme « l'ensemble des biens, immobiliers ou mobiliers, relevant de la propriété publique ou privée, qui présentent un intérêt historique, artistique, archéologique, esthétique, scientifique ou technique... ». Au cœur de nombreuses questions de société, parfois âprement débattues, le corps peut à son tour être l'objet d'une patrimonialisation, souvent sous par le biais de l'art, mais parfois aussi sous la forme de restes d'organismes vivants – ouvrant une série de questionnements éthiques sur (ce) qui fait d'un corps un patrimoine, et pour qui. La présence d'un corps peut donc devenir un enjeu patrimonial important, tout comme son absence qu'il peut s'agir de réparer ou de découvrir à l'aide de divers dispositifs scéniques ou techniques mis en place par les sciences expérimentales et sociales, ainsi que par les professionnels. Donner corps au patrimoine, c'est donc réussir à penser à la fois le corps qui fabrique l'objet patrimonial, celui qui l'admire et qui le reconnaît, ainsi que celui qui devient (ou non) lui-même patrimoine. C'est également reconnaître toute la matérialité d'un patrimoine fabriqué, conservé, exposé dans des *hic et nunc* parfois différents.

Ces interactions entre « corps » et « patrimoine » offrent donc un terrain d'enquête privilégié à de nombreux profils scientifiques - historiens, historiens de l'art, juristes, spécialistes des objets patrimoniaux (conservateurs, restaurateurs), physiciens, chimistes, sociologues, etc. - et engagent au croisement des différentes méthodologies de recherche, au-delà de nos différents « corps » professionnels et disciplinaires.

Six grandes thématiques et séances seront envisagées au cours de ce séminaire de deux ans, se penchant aussi bien sur l'étude des vocabulaires et notions liées au corps humain comme patrimoine que sur la physicalité, l'hybridation et la création des patrimoines.

Format des séances :

- Deux présentations de leurs travaux par des intervenants, suivies d'un temps d'échange ;
- Présentation puis discussion collective autour d'un « grand texte » considéré comme un classique ou perçu comme particulièrement innovant, voire déstabilisateur.

Séance 1 - Nommer/classer le(s) corps
Date : 16 novembre 2023
Lieu : Salle Polyvalente, Maison de l'Île-de-France de la Cité internationale Universitaire de Paris (9 D boulevard Jourdan, 75014 Paris)

Cette séance inaugurale ambitionne de saisir, dans une optique interdisciplinaire, les liens entre corps et patrimoine en examinant les vocabulaires les constituant, ainsi qu'en éclairant les pratiques de description et classification à l'œuvre.

Nous nous intéresserons en particulier au statut des corps dans les collections muséales et scientifiques, qu'ils soient humains ou non-humains, normés ou hors-normes. Ainsi, nous décortiquerons les processus de catégorisation projetés sur des réalités complexes dans le but de les ordonner derrière un *tout*. La diversité de ces systèmes de classification est souvent source de confusion lorsque plusieurs d'entre eux s'emparent d'un même objet. Ce phénomène, parfois qualifié de « gap sémantique », est d'autant plus exacerbé quand un objet rassemble plusieurs communautés scientifiques. Le vocabulaire s'affirme alors comme révélateur des cadres épistémologiques et disciplinaires au sein du corpus. Nous nous intéresserons donc aux pratiques qui tentent d'interroger ces systèmes de représentation, mais aussi de recontextualiser les objets patrimoniaux à l'intérieur d'un corpus, par la production de thésaurus et terminologies idoines.